

**Collection de notes manuscrite et musique de films du compositeur
ARAM KHATCHATOURIAN
(Arménie)**

Ref N° 2012-84

I. Résumé :

Aram Khatchatourian est un compositeur arménien reconnu à travers le monde, il est considéré comme un musicien ayant une stature véritablement universel. L'UNESCO place le nom de Khatchatourian parmi les plus grands compositeurs du 20^e siècle, et dans le cadre de son 100e anniversaire, 2003 annonçait l'Année d'Aram Khatchatourian. Ses œuvres considérées comme « porte feuille en or » du monde, et sa « Danse du Sabre » de la pièce de ballet bien connu « Gayane », est en tête sur la liste des compositions les plus populaires de notre époque.

A. Khatchatourian a laissé un héritage musical complet englobant presque tous les genres et les formes. Il a écrit 3 ballets – « Bonheur », « Gayane » et « Spartacus », trois concertos et trois concertos-rhapsodies (pour piano et orchestre, concerto pour violon et pour violoncelle et orchestre), trois symphonies, un certain nombre d'autres œuvres orchestrales, des œuvres pour solistes, chœur et orchestre symphonique, chansons, musique de scène pour le cinéma arménien et russe. Vingt et une musiques de scène pour des représentations dans les théâtres arméniens et à Moscou (« Macbeth » de William Shakespeare en 1955, « Le Roi Lear » de W. Shakespeare en 1958, « Masquerade » par Michael Lermontov, en 1941, etc.), Les Récitatifs et Fugues, L'album des enfants, pièces pour orchestre d'instrument à vent. La musique de Khatchatourian résonne également dans un certain nombre de films étrangers, tels que « The Onedin Line », en Grande-Bretagne.

Parmi ses nombreuses récompenses, on compte plusieurs prix d'état de l'URSS, des médailles, des commandes et des diplômes de différents pays et d'hommes d'états, ce fut le cas avec la Médaille du Pape Jean XXIII (1963, Vatican). A. Khatchatourian fut honoré professeur de l'Académie nationale italienne de l'art musical de Santa Cecilia (Rome), en Allemagne et en Grèce par des académies d'art, par l'académie des sciences en Arménie. Restant fidele à l'Arménie, Aram Khatchatourian joua également un grand rôle dans le développement de la culture musicale arménienne. Il réussit à combiner organiquement des traditions musicales partant de l'Est de l'Europe vers et de l'Ouest-européen, sur cette base, il réalisa d'une nouvelle manière les riches potentialités de la musique orientale traditionnelle. Utilisant de manière intensive le folklore arménien rural et urbain, A. Khatchatourian a soulevé l'école arménienne de composition à un nouveau niveau classique, assurant sa place dans la culture mondiale. Les travaux de Khatchatourian ont influencé la formation des écoles de composition dans les républiques de Transcaucasie et d'Asie centrale. Aram Khatchatourian est l'auteur de l'hymne national de l'Arménie soviétique.

Dans son article concernant le 50e anniversaire de Khatchatourian, Dmitriy

Chostakovitch écrit: «Les services de Khatchatourian envers la musique du peuple arménien sont immenses. Les services qu'il a rendu à la culture musicale de l'Union soviétique sont loin d'être moindre bien au contraire il forme un tout. Il est le premier parmi nos compositeurs à avoir mis en évidence de façon convaincante les méthodes les plus variées pour symphoniser la musique de l'Orient soviétique permettant d'exprimer des émotions fortes spectaculaires, patriotiques ainsi que de profonds sentiments. Aram Khatchatourian a cinquante ans. Mais c'est un jeune compositeur. Il est jeune dans le meilleur sens du terme. Son ardeur créatrice, son énorme et original talent sont loin de décliner. Je suis fermement convaincu que Khatchatourian n'a pas encore atteint sa limite supérieure, que les joies de nombreuses victoires créatives sont en réserve pour lui. La garantie de cela réside dans son inépuisable optimisme, caractéristique de brillantes perspectives d'un artiste patriote soviétique, riche réserve de moyens d'expression et, enfin, un artisanat mature et assuré ». (G. Shneerson, Aram Khatchatourian, Moscou, Maison d'édition des langues étrangères, 1959)

Des informations complètes sur Aram Khatchatourian peuvent être obtenues à partir du CD-ROM ci-joint Khatchatourian Aram: Œuvre et Vie, où la vie du compositeur et ses œuvres sont présentées au moyen de ses lettres, photos, biographie, archives, souvenirs contemporains, matériel vidéo et musique. Le CD a reçu la récompense du World Summit Award E-Content + Creativity2005 :

(<http://www.wsis-award.org/winners>), également disponibles sur les sites internet suivants:

1. <http://www.youtube.com/watch?v=fWGaYcan7KA&feature=related>
2. <http://www.youtube.com/watch?v=ypIA4Mv6KXc&feature=related>
3. <http://www.youtube.com/watch?v=NmN0iDADhOs&feature=related>
4. <http://www.youtube.com/watch?v=78I5QZ1Xn6s&feature=related>
5. <http://www.youtube.com/watch?v=tkoqcaPm3J4&feature=related>
6. <http://www.youtube.com/watch?v=3ZDyiU3Ghu4&feature=related>
7. <http://www.youtube.com/watch?v=R6dTFh6BBuQ&feature=related>
8. <http://www.youtube.com/watch?v=z9BuGd15R8&feature=related>
9. <http://www.youtube.com/watch?v=z9BuGd15R8&feature=related>
10. <http://www.youtube.com/watch?v=Bfp3Jlb2sQo&feature=related>
11. <http://www.khachaturian.am>.

PARTIE 1. La collection de notes manuscrites d'Aram Khatchatourian est présenté en deux parties: **A** - manuscrits et éditions (Danse du Sabre) conservés dans la maison-musée d'Aram Khatchatourian situé dans la capitale de l'Arménie - Yerevan et **B** - dans les archives de la famille du fils du compositeur - Karen Khatchatourian. Tous les manuscrits sont les versions originales des œuvres de Khatchatourian composées en 1929-1965.

Pendant de nombreuses années, ces manuscrits ont servi d'exemples originaux, résolvant ainsi le souci de différentes publications des œuvres du compositeur dans divers pays du monde. Ce fait souligne l'importance de leur préservation. La demande de note de littérature des œuvres d'A. Khatchatourian est très élevée dans le monde, en effet ses compositions sont réalisées à travers le monde, sur les scènes de théâtre et plates-formes

des meilleures salles de concerts. La musique de A. Khatchatourian a été jouée par de célèbres musiciens violoncellistes comme M. Rostropovitch, S. Knushevitskiy, A. Odnoposoff, les pianistes Y. Flier, L. Oborin, W. Kapell, N. Petrov, A. Rubinstein, M. Limpány, B. Berezovsky, violonistes, I. Perlman, V. Pikaizen, D. Oystrah, chefs d'orchestre Herbert von Karajan, Z. Mehta, Y. Ormandy, L. Stokovsky, G. Rozhdestvenski et d'autres, ainsi que par des orchestres symphoniques et philharmoniques de Londres, Berlin, Vienne, New-York, Paris et de Moscou.

PARTIE 2. Musique de film. Avec ses célèbres chefs-d'œuvre, A. Khatchatourian a créé des musiques pour films. 17 d'entre elles sont conservées dans les archives de la Cinémathèque Nationale Arménienne (CNA). Cette musique n'a jamais été jouée sur écran. Il faut également prendre en considération le fait que quel que soit le succès, les films ne sont généralement pas rediffusés sur grands écrans, une partie importante du patrimoine du grand compositeur est connu par un nombre limité de personnes et de ce fait est voué à l'oubli. Par ailleurs, le CNA opère à travers des ressources extrêmement limitées, ce qui a considérablement diminué sa capacité à fournir une bonne préservation et une sauvegarde du patrimoine culturel. Pour éviter la destruction et la perte de ce bien culturel exclusif, la musique de film d'A. Khatchatourian a été numérisée en 2005 dans le cadre du projet intitulé « Remember the future project » « Le projet : Rappelons-nous le futur », en coopération avec la Commission nationale arménienne pour l'UNESCO et le Bureau de l'UNESCO à Moscou.

2. Coordonnées des auteurs de la proposition et leur relation avec le patrimoine documentaire proposé.

2.1, 2.2

Partie 1

A La maison-musée Aram Khatchatourian
3 rue Zaroobyan, Yerevan 0009, République d'Arménie
Téléphone: (37410)589418, (374 91)455479
E-mail: a-khachaturyan@mail.ru

B Archive de la famille Karen A. Khatchatourian
Bryusov pereulok, maison 8-10, build.1, Apt. 13, Moscou, 125009, Russia,
Téléphone: (+ 495) 629 73 12.
E-mail: aramk1@hotmail.com

Partie 2

Archives National d'Arménie (ANA)
5 rue Hrachia Kochar, Yerevan, 0033, République d'Arménie
Directeur: Mr. Amatuni Virabyan
Téléphone: (37410) 225-355
Fax: (37410) 260-806

e-mail: amatun@yahoo.com

2.3 Coordonnées

La Commission Nationale Arménienne pour l'UNESCO

Ministère des Affaires Etrangères

Gouvernement Bld.2, 2 Square de la République, Yerevan 0010,

République d'Arménie

Téléphone: (+37460 62 00 00 ext. 539)

Fax: (+37460) 620062

Ms. Kristina Mehrabekyan, Coordinateur des Programmes Culturels

E-mail: k.mehrabekyan@mfa.am

Partie 1

A. Ms. Armine Grigoryan, Directeur du musée d'Aram Khatchatourian

3 rue Zaroobyan, Yerevan 0009, République d'Arménie

Telephone: (37410)589418, (374) 91455479

E-mail: a-khachaturyan@mail.ru

Ms. Anahit Shahmanian, gardien de la collection du muse d'Aram Khatchatourian

3 rue Zaroobyan, Yerevan 0009, République d'Arménie

Téléphone: (37410) 522691, (374) 94141600

E-mail: a-khachaturyan@mail.ru

B Karen A. Khachaturian

Bryusov pereulok, maison 8-10, build.1, Apt. 13, Moscou, 125009, Russia,

Téléphone: (+ 495) 629 73 12.

E-mail: aramk1@hotmail.com

Part 2

Mr. Garegin Zakoian, PhD in Art History

Directeur député des Archives Nationales Arménienne

Téléphone: (37493) 527732

E-mail: filmadaran@yahoo.com

Dr. Margarita Rukhkyan, History of Arts

Expert Senior, Yerevan Institut des Beaux Arts et de l'Histoire

Téléphone (37410) 557638, (37493) 139400

E-mail: YSIFA@edu.am

Ms. Nami Mikoyan, Musicien Classique

Auteur du livre “Киномузыка Арама Хачатуряна”. Из-во. Советский композитор, 1984г. (trans.: “Musique de film de Aram Khachaturyan”. Maison d'édition Sovetskiy Kompozitor, 1984)

Adresse: Apt. 212, Rujeyniy pereulok 4, Moscou
Téléphone: (+07499) 255 85 03

Mr. Kirill E. Volkov, Musicien
Moscou, Tel: (+08499) 264 13 71

3. Identité et description du Patrimoine Documentaire.

PARTIE 1 La collection de manuscrits d'Aram Khatchatourian: (Voir CD)

A1. Le manuscrit de la partition pour piano du concerto pour violon et orchestre fut donné au musée par le neveu du compositeur, le célèbre compositeur Karen S. Khatchatourian en 2005. À la fin de sa trentaine A. Khatchatourian était considéré comme l'un des plus grands compositeurs soviétiques ... Le concerto pour violon apparut en 1940 et donna à son auteur un succès immédiat et universel. En contact proche avec David Oistrakh, violoniste exceptionnel soviétique que Khatchatourian consultait durant le processus de travail du concerto pour violon, s'avéra extrêmement fructueux. Le concerto fut dédié à Oistrakh, au cours de sa première représentation, qui lui donna une étude approfondie et qu'il interpréta avec une douce sensibilité et un véritable enthousiasme. La première représentation eu lieu à Moscou le 16 novembre 1940, lors d'un festival de musique soviétique. Ce talentueux, optimiste et brillant travailleur virtuose reçut un enthousiaste accueil de la part des musiciens professionnels et amateurs de musique soviétique ainsi que d'une manière générale des mélomanes soviétiques. Les mélomanes soviétiques et les critiques furent unanimes dans leur appréciation du concerto pour violon de Khatchatourian, il rencontra le même accueil à l'étranger. Ce concerto fut réalisé avec un succès remarquable par plusieurs grands violonistes en Grande-Bretagne, comme Max Rostal, Thomas Matthews, Henry Holst, et les critiques l'acclamèrent comme une œuvre magistrale dans laquelle une heureuse conception rencontrait une inhabituelle luxuriante ainsi qu'une réalisation finie, ils commentèrent sa poésie, son tempérament, la richesse des mélodies et l'exceptionnelle liberté rythmique. Parmi les artistes étrangers ayant joué le concerto il y avait le grand musicien roumain Georges Enesco, le violoniste polonais Henryk Szeryng, le Belge Van Neste Calo, et les Américains L. Kaufman, Carol Glenn, et Elie Spivak. (G. Shneerson, Aram Khatchatourian, Moscou, Foreign Languages Publishing House, 1959, p.50)
La partition du concerto fut d'abord publiée en 1944 par le « Muzgiz » la maison d'édition à Moscou. L'édition pour violon et piano du compositeur fut publiée en 1941.
En 1941, A. Khatchatourian reçut un Prix d'état pour ce concerto.

Artistes connus:

Rugiero Ricci – violoniste de l'Orchestre symphonique de Londres sous la direction de Loris Tjeknavorian 1978

Irina Voloshina – violoniste de l'Orchestre de la vallée symphonique sous la direction de Robert Chauls

Rugiero Ricci – violoniste de l'Orchestre philharmonique de Londres sous la direction

d'Anatole Fistoulari

Valeri Klimov – violoniste de l'Orchestre symphonique de l'URSS sous la direction de Evgueni Svetlanov

Leonid Kogan – violoniste de l'Orchestre symphonique de la radio soviétique sous la direction de A. Khatchatourian

Pierre Monteux – chef d'orchestre à l'Orchestre de la Boston symphonie

David Oistrakh de l'Orchestre symphonique de l'Etat d'URSS sous la direction de V. Gauck

Tsugio Tokunaga - violoniste, de l'Orchestre symphonique de Tokyo sous la direction de Kazuyoshi Akiyama

Misha Elman – violoniste de l'Orchestre de l'Opéra de l'état de Vienne sous la direction de Vladimir Colschmann

Itzhak Perlman – violoniste de l'Orchestre Philharmonique d'Israël sous la direction de Zubin Mehta, etc

A2. Le manuscrit de la partition pour piano de la symphonie N 1 fut donné au musée par le musicologue G. Chubov en 1981. La Symphonie № 1 d'A. Khatchatourian fut rédigé en 1934. Il a été dédié à l'occasion du quinzième anniversaire de la création du gouvernement soviétique en Arménie et fut d'abord interprété par l'Orchestre philharmonique de Moscou sous le chef d'orchestre hongrois Eugen Szenkar à Moscou le 23 avril 1935.

Le public, la presse, les collègues et les amis notèrent la haute valeur artistique de la nouvelle composition, l'originalité et l'importance publique de son contenu, la richesse des mélodies, la générosité harmonique et orchestrale des couleurs et en particulier, la brillante couleur nationale de la musique. Des souvenirs de M. Terian « Il se mit soudainement à pratiquer le violoncelle avec une telle diligence qu'il s'en blessa la main. Je me souviens durant la classe de Mikhaïl Gnessine d'harmonie, Aram, très abattu, se plaignait qu'il ne pouvait plus bouger les doigts de sa main gauche. Il n'acceptait pas à l'époque ce que je considérais comme sage conseil de Mikhaïl Gnessine de laisser tomber le violoncelle et me mettre à la composition. Aram et moi nous sommes rappelés cet incident à plusieurs reprises durant les années qui suivirent et tout en riant nous acceptons le fait que cela l'aida à devenir un compositeur et que le monde découvrirait qui était Aram Khatchatourian.» (V. Yusefovich. Aram Khatchatourian. Sphinx Press, Inc New York, 1985, p. 26)

Tout d'abord, il a été publié par le "Muzgiz" maison d'édition à Moscou-Leningrad en 1939, puis est passé par différentes éditions.

Artistes connus:

L'Orchestre symphonique de Londres sous la direction de Loris Tjeknavorian

L'Orchestre symphonique de Vienne sous la direction de Herbert von Karajan, etc.

A3. Le manuscrit de la chanson «Pour la fille de l'Iran » (1939) fut donné au musée par le musicologue Armen Budagyan en 1980. Arrangement de la chanson folklorique

Tadjik pour voix et piano.

Artistes connus:

N. Postavnicheva avec l'orchestre de la radio d'état de Moscou sous la direction de V. Fedoseev.

A4. Le manuscrit de la chanson « Pour ma patrie » (1950) fut donné au musée par le fils du compositeur Karen Khatchatourian en 1980. Chanson pour voix et piano.

A5. Le manuscrit des partitions de la musique des films « Le Secret Mission » (1950) et « Les gens et Bêtes » (1962) fut donné au musée par le neveu du compositeur, le chef d'orchestre Emin Khatchatourian en 1992.

A6. La suite du manuscrit de la musique de film de Mikhaïl Lermontov « Masquerade » (1944) fut donné au musée par le neveu du compositeur, le compositeur Karen S. Khatchatourian, en 2005. La musique de film de Lermontov « Masquerade » fut écrite pour la représentation au théâtre de Yevgeny Vakhtangov à Moscou. La première avec Ruben Simonov en tant que réalisateur, eu lieu le 21 juin, 1941. En 1944, Aram Khatchatourian lista la suite de Masquerade. Il fut d'abord publié par l'Union des compositeurs de l'URSS à Moscou en 1947, puis passa par différentes éditions.

Artistes connus:

L'Orchestre de l'Opéra de Paris sous la direction de George Sebastian
L'Orchestre d'Etat de Moscou sous la direction de Genadi Rozhdestvensky
L'Orchestre du théâtre Bolshoi de Moscou sous la direction de Mark Ermler etc

A7. Les manuscrits de la « Chanson à propos de la florissante Tadjikistan » (1939) furent donnés au musée par le neveu du compositeur, le compositeur Karen S. Khatchatourian en 2005.

A8. Les manuscrits de « La chanson de Zulpha » (1939) furent donnés au musée par le neveu du compositeur, compositeur Karen S. Khatchatourian en 2005.

A9. Le manuscrit de « Valse Caprice » pour piano. (1932) fut donné au musée par le neveu du compositeur, le compositeur Karen S. Khatchatourian en 2005.

A10. Le manuscrit de la partition «poème solennelle » (1950) fut donné au musée par le neveu du compositeur, l'exceptionnel conducteur Emin Khatchatourian en 1992.

Artistes connus:

L'Orchestre symphonique de Buenos Aires.

Bibliographie: G. Tigranov "Aram Ilitch Khatchatourian", Moscou, maison d'édition «Muzika», 1987

V. Youzefovich « Aram Khatchatourian », Moscou, maison d'édition " Sovetsky

kompozitor "1990

R. Kharajanian « Musique pour piano de A. Khatchatourian », Erevan 1973, maison d'édition « Hayastan »

« Collected works » par Aram Khatchatourian". 24 volumes, Moscou 1982-1984, Editeurs d'état « Musique »

Site Web: <http://www.khachaturian.am>.

Pour obtenir la liste récente des compositions et des chansons précédemment non incluses composées par Aram Khatchatourian, veuillez consultez le site:

<http://home.wanadoo.nl/ovar/kachcata.htm>

A11. Editions de « Danse du Sabre » et de sa mère le ballet « Gayaneh. »

La plus ancienne de ces éditions sont les suivantes :

1 Ballet “ Gayane”, transcription pour piano, 4 mains par M. Karpov. (en 4 livres), 538 pages. State Music Publishers, Moscou – Leningrad, 1945.

2. Transcrit pour piano par H. Swarsenski.

Maison d'édition “Copyright 1948 par Anglo - Soviet Music Press Ltd”, Londres , Sydney, Cape Town, Imprimé à Londres.

3. Troisième suite pour le ballet de “Gayane”. Partition (La « Dance du Sabre » incluse dans la suite) 180 pages. Editeurs de Musique d'Etat, Moscou – Leningrad , 1947.

4. Ballet “Gayane”.

Transcrit pour piano 4 mains par M. Karpov.

Le ballet est en 4 actes, 5 scènes. La “ Dance du Sabre ” est incluse dans le 4^e acte. (Dans le livre numéro 1 , 538 pages) . Editeurs Musique d'Etat, Moscow – Leningrad . 1945 .

5. “Dance du Sabre ” du ballet de “Gayane “.

Transcrit pour piano par Oscar Levant.

Maison d'édition “Leeds Musci Corporation” New York, Chicago, Hollywood, Londres. 1948. Imprimé aux Etats-Unis).

Le ballet "Gayane" fut écrit en 1942 et joué la même année à Leningrad. Dmitri Chostakovitch écrivit «Gayaneh est l'une des réalisations les plus réussies pour un thème contemporain de ballet. L'importance de la partition de Khatchatourian dépasse largement le stade du ballet: sa richesse mélodique, son écriture orchestrale vivement colorée et ses dynamiques internes ont donné à cette musique une place permanente dans le répertoire de concert. Les trois Suites de Gayaneh composées d'épisodes contrastés entre le dramatique, le lyrique et la danse sont fréquemment pratiqués par de nombreux chefs et orchestres. » (Dmitri Chostakovitch, l'article « Un art festif », Moscou 1975.)

En 1943, Khatchatourian reçut le prix d'état de l'URSS.

Le musicologue Grigory Shneerson écrivit dans son livre « Aram Khatchatourian » (Moscou, 1959, page 7) « Il serait difficile de nommer un morceau de musique symphonique moderne qui pourrait rivaliser en popularité avec la « Danse du Sabre » d'Aram Khatchatourian. Sa mélodie vivante et fascinante, le rythme entraînant de son rythme, les couleurs resplendissantes de son orchestration, ne manquent jamais de susciter l'enthousiasme des auditoires du monde entier. »

B. Les manuscrits conservés dans les archives de la famille du compositeur.

B1. Manuscrit de la partition du ballet « Spartacus » d'Aram Khatchatourian (1953-1956)

Acte 1er, Scène 1. pages 1-2.

En 1950-1956, Aram Khatchatourian composa l'œuvre la plus importante de sa vie, l'héroïque et tragique ballet «Spartacus».

« Spartacus » occupe une place méritée parmi les plus beaux ballets du 20^e siècle, grâce à la profondeur de son idée, la luminosité de la mise en œuvre artistique, l'échelle de la forme d'art dramatique, et enfin, par la hardiesse de résolution de problèmes réels liés à la création musicale contemporaine et l'art chorégraphique.

L'interaction des différentes voix, la diversité des thèmes, s'affrontent parfois ou se mélangent en harmonie, pour créer une danse polyphonique, ce qui forme l'une des caractéristiques les plus importantes du ballet moderne.

La première de « Spartacus » eu lieu en 1956 sur la scène du Théâtre de Ballet et de l'Opéra Académique de Leningrad, après S.Kirov (Le Théâtre Mariinski). La première représentation fut mise en scène par le chorégraphe L. Jacobson (le chef d'Orchestre P. Feldman, et le scénographe V. Khodasevich).

« La presse acclama de manière unanime la production de Grigorovitch. » « La force de cette dernière production de Spartacus » écrivit Maris Liepa, s'inscrit dans la continuité ininterrompue du ballet dramatique et de la musique. Il s'avéra que le drame complexe du ballet réside dans la musique. Oleg Vinogradov chorégraphe, écrivit que «La chorégraphie de Spartacus est construite dans des lois de composition symphonique».

«L'interaction entre les différentes voix, la diversité des thèmes, s'affrontent parfois ou se mélangent en harmonie, pour créer une polyphonie de danse, l'une des caractéristiques les plus importantes du ballet moderne. » Et Galina Oulanova s'exclama ainsi: «Si l'essentiel du nouveau Spartacus devait être exprimé en un seul mot, je choisirais le mot contemporain. » (V.Yusefovich. Aram Khatchatourian. Sphinx Press, Inc New York, 1985, pp 226, 227)

Le ballet fut joué au Théâtre National de Prague, en novembre 1957, au Théâtre Bolchoï de Moscou (1958, 1962, 1968); à l'Opéra et Ballet Arménien (1961, 1984, 2009), en Pologne et en France (1972), en GB (1973 et 2010), en Argentine (1978), en Roumanie (1981); à Berlin (1981), en Biélorussie (1982); au Vietnam (1982); à Montevideo (1989), en Grèce (1999), en Turquie (2001), à Pasadena (2003); à Vienne (2005).

La qualité cinématographique de sa musique pour Spartacus fut clairement démontrée lorsque *l'Adagio de Spartacus et de Phrygie* fut utilisé comme thème musical de la série dramatique populaire de la BBC. Quelques extraits de la musique du ballet furent utilisés dans un certain nombre de films, tels que: Terence Young`s “Mayerling” (UK , France), Tinto (Giovanni) , Brosse`s “ Caligula ” (Italy, USA), Cyril Abraham`s “The Onedin Line” (UK), Ice Age: The Meltdown. Depuis 1956, la partition est passé par différentes éditions.

En 1959, pour sa musique du ballet «Spartacus» A. Khatchatourian reçu la plus haute distinction de l'URSS – le Prix Lénine.

B2. Manuscrit de la partition de la Deuxième Symphonie (1943).

Première partie, pages 1-2.

L'Orchestre Symphonique d'Etat de l'URSS sous la direction du célèbre chef d'orchestre Boris Khaïkin donna sa première représentation dans la Grande salle du Conservatoire de Moscou le 30 décembre 1943.

La Deuxième Symphonie est une œuvre du programme ayant pour sujet les événements de la grande guerre patriotique. On aurait tort, cependant, de tenter de découvrir des images concrètes dans la musique dépeignant les événements tragiques de la guerre ou de n'importe quel épisode de « ballet ». Imprégné d'un esprit véritablement humaniste, la symphonie mélange une émotion refoulée, la passion de son discours musical et la beauté spirituelle de ses images. Le contenu émotionnel, idiome musical et l'imagerie de la Deuxième Symphonie suit la recommandation principale du travail créatif de Khatchatourian. C'est un conte romantiquement agité concernant le vécu du compositeur, alliant passion turbulente et majesté épique, une méditation profonde et des éléments du pathétique. Elle est abondante en images colorées, en une grande émotion, une véritable tension, ainsi qu'une certaine "explosivité" de son idiome. (G. Shneerson, Aram Khatchatourian, Moscou, Maison d'édition des langues étrangères, 1959, p. 66) Leonard Bernstein mena en tant que chef d'orchestre la Deuxième Symphonie à New York le 13 avril 1945, un jour avant sa performance à Leningrad. Dès lors, il fut régulièrement repris dans les répertoires des meilleurs orchestres en Europe et en Amérique. (V. Yusefovich. Aram Khatchatourian. Sphinx Press, Inc New York, 1985, p. 176). L'un des thèmes les plus importants utilisés ici est une merveilleuse chanson arménienne Vorskân Akhper que le compositeur entendit sa mère chanter lorsqu'il était enfant. (G. Shneerson, Aram Khatchatourian, Moscou, Maison d'édition des langues étrangères, 1959, p. 65) Parmi les chefs d'orchestre qui jouèrent la Deuxième Symphonie de Khatchatourian, il convient de mentionner Georges Georgescu, un roumain, dont le talent d'interprétation enrichit notre compréhension de la symphonie. Par ailleurs, il fut en mesure de déterminer le bon équilibre tonal dans le final, à la suite de laquelle il impressionna non pas avec son bruit de tonnerre, mais avec la beauté et l'expressivité de la musique. (G. Shneerson, Aram Khatchatourian, Moscou, Maison d'édition des langues étrangères, 1959, p. 66)

Elle fut jouée par de nombreux orchestres du monde, tels que: l'Orchestre Philharmonique d'Acapulco, chef d'orchestre Davit Terzyan; l'Orchestre Philharmonique de Bucarest, chef d'orchestre Vladimir Conto, l'Orchestre Symphonique de Bucarest, chef d'orchestre George Georgescu, l'Orchestre National du Royal Scottish, chef d'orchestre Neeme Järvi, l'Orchestre Philharmonique de l'Orchestre de Vienne, sous la direction d'A. Khatchatourian, l'Orchestre Symphonique National de Washington, sous la direction d'A. Khatchatourian, l'Orchestre Symphonique d'Hartford, sous la direction d'A. Khatchatourian, l'Orchestre Arménien Philharmonique, chefs d'orchestre Loris Tjeknavorian, Hisayoshi Inoue (Japon), etc.

En 1946, pour la Deuxième Symphonie, Aram Khatchatourian reçut le premier prix, le

Prix Staline.

B3. Manuscrit de la partition du concerto pour piano et orchestre (1936).

3ème mouvement, pages 1-2.

Il fut dédié à l'éminent pianiste soviétique Lev Oborin, qui joua le concerto pour la 1ère fois avec l'Orchestre sous la direction de L. Strainberg le 12 juillet 1936.

Le concerto pour piano gagna la reconnaissance immédiate du public soviétique et procura à Khatchatourian une renommée mondiale. Il eu particulièrement un succès en Grande-Bretagne et en Amérique où il fut joué par quelques-uns des meilleurs pianistes. Les critiques notèrent que le concerto de Khatchatourian était à juste titre populaire en Grande-Bretagne et, bien que sa musique démontrait l'influence de Moscou, cela découlait de l'actualité. Après la première à Boston du concerto de William Kapell, Serge Koussevitzky envoya un message de félicitations à Moscou, en disant que la performance fut un véritable triomphe du compositeur et du jeune pianiste. Le suivant à interpréter le concerto en Amérique, fut Artur Schnabel, l'un des plus grands pianistes au monde. Durant plusieurs mois, les deux pianistes partirent en tournée aux USA en compétition avec l'œuvre du compositeur soviétique. Les enregistrements du concerto à piano de Khatchatourian furent réalisés par plusieurs entreprises britanniques, américaines et allemandes. (G. Shneerson, Aram Khatchatourian, Moscou, Maison d'édition des langues étrangères, 1959, pp.41, 44)

Le concerto fut d'abord publié en 1938 par l'éditeur de musique d'état à Moscou et il fut inclus dans les répertoires de nombreux grands pianistes soviétiques et étrangers, tels que:

- Margot Pinter avec l'Orchestre Symphonique de la radio de Berlin, chef d'orchestre Arthur Rother,
- Peter Katin avec l'Orchestre Symphonique de Londres, chef d'orchestre Hugo Rignold,
- Leonard Pennario avec l'Orchestre du Concert d'art, chef d'orchestre Felix Stalkin,
- Iakov Flier avec l'Orchestre Philharmonique de Moscou, chef d'orchestre Kirill Kondrachine,
- Mindru Katz avec l'Orchestre Philharmonique de Londres, chef d'orchestre Sir Adrian Boult,
- Eddie Wunderlich avec l'Orchestre Symphonique National de Guatemala, chef d'orchestre Augusto Ardenois,
- Maura Lympany avec l'Orchestre Philharmonique de Londres, chef d'orchestre Anatole Fistoulari,
- Annette Servadei avec l'Orchestre Symphonique de Londres, chef d'orchestre Joseph Giunta,
- Joshua Pierce avec l'Orchestre Rundfunk Sinfonie, Berlin, chef d'orchestre Paul Freeman,
- Alicia Larrocha avec l'Orchestre Philharmonique de Londres, chef d'orchestre Rafael Fruhdeck de Burgos,
- Mirka Pokorna avec l'Orchestre Symphonique de Prague et la Dresdner Philharmonique, chef d'orchestre Horst Forster,

- Dora Serviarian - Kuhn avec l'Orchestre Philharmonique Arménien, chef d'orchestre Loris Tjeknavorian,
- Peter Katin avec l'Orchestre Symphonique de Londres, chef d'orchestre Hugo Rignold,
- Alberto Portugheis avec l'Orchestre Symphonique de Londres, chef d'orchestre Loris Tjeknavorian,
- Oxana Yablonskaya avec l'Orchestre Symphonique de Moscou, chef d'orchestre Dmitri Yablonsky,
- William Kapell avec l'Orchestre Symphonique de Boston, chef d'orchestre Serge Koussevitzky,
- Mikhail Voskresensky avec l'Orchestre Symphonique de l'URSS, chef d'orchestre Emin Khatchatourian,
- Mindru Katz avec l'Orchestre Philharmonique de Londres, chef d'orchestre Sir Adrian Boult.

L'éminent pianiste Lev Oborin écrit:

«Je suis incapable de mentionner un pianiste qui n'a pas dans son répertoire le concerto pour piano d'Aram Khatchatourian. Pourquoi suis-je autant captivé par cette musique durant tant d'années? Serait-ce dû à son tempérament impétueux, son originalité et sa virtuosité éblouissante ?

B4. Manuscrit de la partition du concerto - rhapsodie pour violoncelle et orchestre (1963).

Il fut joué pour la première fois dans la ville de Gorki, Russie, en 1964.

Sa première eu lieu à Moscou 10 jours plus tard. Il fut d'abord publié par les « Fonds de la musique de l'Union soviétique », en 1963, les éditeurs de la musique d'état le publièrent en 1964.

Le concerto - rhapsodie a été incorporé dans le répertoire de nombreux violoncellistes, tant en URSS qu'à l'étranger. Quelques-uns des meilleurs interprètes de cette composition sont les suivants: Marina Tarassova, Karine Georgian, Mstislav Rostropovitch, Cesar M. Bourguet, Ani Aznavoorian, Dmitri Yablonsky et d'autres.

PARTIE 2- La musique de film

Identification

N	Noms de films	Musiques de films	Filmographie
01	"Pepo"	Ouverture et musique de Pepo	Archive № 511. "Armenkino" production film de studio, 1935, Yerevan. Réalisateur du film Hamo Bek-Nazarov. Compositeur - Aram Khachaturian. Régie son - D. Blok. Technicien de son- N. Pisarev. Piste musical enregistrée par le système TAGEPHONE. Réception du film de studio "Armenfilm" en 1974. Emmagasiné sur trois types de bandes
02	"Pepo"	Finale	

			de film d'un format de 35mm: a) duplicat (internégative) -12 boîtes b) lavende (interpositive) - 12 boîtes, positive - 12 boxes.
03	“Zangezour”	Musique de Ashugh	Archive № 513. “Armenkino” production film de studio, 1938, Yerevan. Réalisateur du film - Hamo Bek-Nazarov. Compositeur - Aram Khachaturian. Technicien du son - A. Korobov. Deuxième technicien du son – T. Shabalina. Réception du film de studio “Armenfilm” en 1974. Emmagasiné sur deux types de bandes de film format 35mm: a) duplicat (internégative) - 8 boîtes; b) positive-8 boîtes.
04	“Zangezour”	La mort d'Agul	
05	“Zangezour”	Thème Duduk et une Marche	
06	“The Garden”	Ouverture	Archive № 2757. “Tadjikfilm” production film de studio, (Stalinabad film de studio), 1938. Régisseur- Réalisateur Nikolai Dostal. Compositeur- Aram Khachaturian. Lyrics – Order Holder poet V. Lebedev-Kumach. Techniciens du son – Alexander Bekker, Viktor Chechetkin. Reception de la Fédération russe Gosfilmofond en 1992. Bande de film positive en format de 35mm, 7 boîtes.
07	“The Garden”	Musique du facteur	
08	“Salavat Yulayev”	Prologue	Archive № 2775. “Soyuzdetfilm” production film de studio, 1940. Académie d'art dramatique de Tashkent avec participation d'acteurs de théâtre. Réalisateur de film – Yakov Protazanov. Compositeur – Aram Khachaturian. Technicien du son – S. Yurtsev. Reception de la Fédération russe Gosfilmofond en 1992. Bande de film positive, format de 35mm, 8 boîtes.
09	“Duel”	Ouverture	Archive № 2740. Production de film de studio “Mosfilm”, 1957. Scénariste et réalisateur du film– Vladimir Petrov. Compositeur – Aram Khachaturian. Technicien de son – A. Ryabov. Orchestre du Chef de service de production de film. Le chef

			d'orchestre- G. Gamburg. Reception de la Federation russe Gosfilmofond en 1992. Bande de film positive, format de 35mm, 11 boîtes.
10	“Man No 217”	Ouverture	Archive № 2724. “Mosfilm” film de studio production jointe de film de studio de Tashkent, 1944. Art superviseur de “Mosfilm” film de studio – G. V. Alexandrov. Réalisateur Mikhail Romm. Compositeur – Aram Khachaturian. Technicien de son – S. Minervin. Deuxième technicien de son – K. Petrichenko. Reception de la Fédération russe de Gosfilmofond en 1992. Bande de film positive, format 35mm, 11 boîtes.
11	“The Russian Question”	Prologue	Archive № 2731. “Mosfilm” production film de studio, 1948. Réalisateur– Mikhail Romm. Compositeur – Aram Khachaturyan. Techniciens de son – V. Lestchev, E. Kashkevich. Orchestre du Ministère cinématographique de l’USSR. Chef d’Orchestre – G. Gamburg. Solist piano – A. Zvasman. Réception de la Fédération russe de Gosfilmofond en 1992. Bande de film, format 35mm format, 9 boîtes.
12	“The Battle of Stalingrad”	Prelude	Archive № 2773. “Mosfilm” production film de studio, 1949.
13	“The Battle of Stalingrad”	March, Invasion	Régisseur– Vladimir Petrov. Compositeur – Aram Khachaturian.
14	“The Battle of Stalingrad”	Victory March	Technicien de son– V.Popov. Orchestre du Ministère Cinématographique de l’USSR. Chef d’orchestre – G. Gamburg. Réception de la Fédération russe de from Gosfilmofond en 1992. Bande de film, format 35mm, deux parties du film dans 20 boîtes.
15	“ Secret Mission”	Allegro	Archive № 2898. “Mosfilm”, production film de studio, 1950. Réalisateur Mikhail Romm. Compositeur – Aram Khachaturian. Technicien de son – V.Popov.

			Orchestre du ministère cinématographique de l'USSR. Chef d'orchestre – G. Gamburg. Reception de la Fédération russe de Gosfilmofond en 1992. Bande de film positive, format 35mm, 11 boîtes.
16	“They have Motherland”	Prologue	Archive № 2725. Production de film de studio de Moscou nommée d'après Maxim Gorky, 1949. Réalisateurs de film Alexander Fainitsimmer et Vladimir Legoshin. Compositeur – Aram Khachaturian. Technicien de son – D. Fliangolts. Orchestre du ministère Cinématographique de l'USSR. Chef d'orchestre – G. Gamburg. Reception de l'Etat des fonds des films de la Fédération russe en 1992. Bande de film positive, format 35mm format, 10 boîtes.
17	“ Admiral Ushakov”	Overture and the Chorus	Archive № 2737. Production de film de studio “Mosfilm”, 1953. Film réalisateur Mikhail Romm. Compositeur – Aram Khachaturian. Paroles – A. Surkov. Technicien de son – S. Minervin. Réception de la Federation russe Gosfilmofond en 1992. Bande de film, format 35mm, 11 boites.
18	“Ships Attacking Bastions”	Ouverture	Archive № 2784. . Production de film de studio “Mosfilm”, 1953.
19	“Ships Attacking Bastions”	Ushakov's Death	Réalisateur Mikhail Romm. Compositeur – Aram Khachaturian. Paroles – A. Surkov. Technicien de son – S. Minervin. Réception de la Fédération russe Gosfilmofond en 1992. Bande de film, format 35mm format, 9 boîtes.
20	“Saltanat”	Ouverture	Archive № 2759. “Mosfim” production de film de studio, 1955. Director V. Pronin. Compositeur – Aram Khachaturian. Technicien de son – R. Margachov. Orchestre de chef de service de production de film. Chef d'orchestre – G. Gamburg. Réception de l'Etat des fonds de films

			de la Fédération russe en 1992. Bande positive de film, format 35mm, 10 boîtes.
21	“The Immortality Fire”	Ouverture et une chanson sur l’Italie	Archive № 2734. Long métrage de la production de film de studio de Kiev, 1955. Réalisateur Naroditski. Compositeur – Aram Khachaturian. Technicien du son – N. Medvedev. Orchestre du ministère de la culture SSR ukrainienne. Chef d’orchestre – K. Simeonov. Réception de l’Etat des fonds de films de la Fédération russe en 1992. Bande de film positive, format 35mm, 10 boîtes.
22	“Othello”	Chanson de Desdemona	Archive № 2727. Production de film de studio “Mosfilm”, 1956. Réalisateur Sergei Yutkevich. Compositeur – Aram Khachaturian. Monteur de son – B. Yevgann. Technicien de son – B. Voiski. Réception de la Fédération russe de Gosfilmofond en 1992. Bande de film positive, format 35mm, 11 boîtes.
23	“Othello”	Thème de Desdemona	
24	“Othello”	Finale	
25	“People and Beasts”	Ouverture	Archive № 2721. Nom de studio nommé d’après Maxim Gorky et le studio de film DEFA de la République Démocratique d’Allemagne, 1962. Réalisateur Sergei Gerasimov. Musique – Aram Khatchatourian, P. Chekalov. Techniciens de son – V. Khlobinin, V. Blass. Orchestre du chef de service de la production du Chef d’orchestre–Emin Khatchatourian. Reception de la Federation russe de Gosfilmofond en 1992. Bande de film, format 35mm format, deux parties de film en 21 boîtes.
26	“Spartacus”	Adagio	Archive № 2707. “Mosfilm” Production de film de studio, 1976. Musique – Aram Khatchatourian. Chorégraphie – Yuri Grigorovich. Réaliseurs Vadim Derbenev, Yuri Grigorovich. Techniciens de son – V. Kurganski, Y. Kokjayan. L’Orchestre du Théâtre Bolshoi de

			l'USSR. Chef d'orchestre – A. Juraitis. Réception de la Fédération russe de Gosfilmofond en 1992. Bande de film, format 35mm format, 9 boîtes.
--	--	--	--

Description

"Je suis totalement d'accord avec Chostakovitch, - déclara Aram Khatchatourian, - le cinéma est une école pour un compositeur et un second conservatoire pour un jeune. Beaucoup de mes effets sonores ont été trouvés dans le cinéma. Le cinéma discipline le compositeur, et le plus important est qu'il fait ressortir en lui une dramaturgie. Il écrit pour une «scène» et doit faire refléter l'exacte situation à l'écran. La visibilité et la précision de la pensée musicale est cruciale. Lorsque mes élèves me font écouter de la musique pour cinéma, je demande toujours: «Qu'est-ce qui se passe ici ? » »

01/02 « Pepo »

Le premier travail qu'Aram Khatchatourian a effectué au sein du cinéma s'est fait à travers la musique qu'il écrivit pour le film Hamo Bek-Nazarov "Pepo". Basé sur la pièce de Gabriel Sundukyan le film fut tourné en 1934 à Tiflis, où l'intrigue de la pièce se développe. De nos jours, il figure parmi les classiques du cinéma arménien et même aujourd'hui, il est regardé avec un intérêt impérissable. Le film représente une heureuse coïncidence : les talents du réalisateur, du cameraman, du compositeur et des acteurs s'entrelacent en parfaite harmonie.

La musique d'Aram Khatchatourian pour ce film crée un mélange brillant des traditions musicales qui étaient originaires de Tiflis depuis le 13ème siècle et étaient toujours en vie au 20e siècle lorsque le film fut tourné.

La première symphonie d'Aram Khatchatourian dessina une perspective pour le développement de la nouvelle musique professionnelle d'Arménie et tout l'Orient. Il portait une cohésion fertile des traditions musicales de l'Orient et des traditions classiques de l'art russe et européen de la symphonie.

Qu'elle paysage touchant et captivant est révélé dans ce thème – « Pepo ».

Le musical de Tiflis...il y a tellement ici. Des refrains polyphoniques masculins qui naquirent spontanément à la table, des *lezguinkas* passionnés, instruments nationaux- *duduk et dhol*, les participants indispensables des événements tristes et joyeux, *qamancha*, suivant doucement les chansons d'amour... Et enfin au sommet de ce monde riche de musique se trouve les chansons de *Sayat Nova* – l'inégalé et consommé *ashung* du 18ème siècle. Ses paroles et des chansons ont créés une puissance traditionnelle arménienne, géorgienne et turque qui ont fondé et lancé le développement de la musique et de la poésie *gusan* en Arménie et tout l'Orient.

Il convient de noter en particulier que la musique originale, écrite par Khatchatourian, entièrement fusionnée dans des styles avec des mélodies nationales, mais était plus riche en expression.

Lorsque l'on regarde « Pepo » aujourd'hui, on comprend qu'Aram Khatchatourian, peut-être même avoir inconsciemment choisi le style de l'opéra pour la musique de ce film, qui a la

forme d'une comédie musicale ... C'était la parfaite décision, qui coïncidait organiquement avec les spécificités du lieu - le vieux Tiflis, qui représentait un spectacle haut en couleur et surtout théâtral. Il était le théâtre qui abordait les gens d'ici, juste là dans la rue. Et n'importe qui se trouvant dans les rues de Tiflis, devenait un acteur. Un théâtre fait maison - le conflit entre un débiteur et un créancier se développait sous un affrontement dans «Pepo» entre la classe dirigeante et le peuple, il se transformait en un conflit social, prêt à éclater en révolte. Le héros du film, Pepo, est injustement mis en prison et les gens s'unissent contre les délinquants. Vient par la suite la merveilleuse fin du film, émotionnelle et optimiste. Les amis de Pepo et les gens qui se joignirent à eux, vinrent au bâtiment de la prison tenant des plateaux contenant des mets généreux et variés. Et juste là dans cette atmosphère festive et cette grande foule sonnait la chanson héroïque, nationale "Ker-Oghli", d'Aram Khatchatourian. Elle sonnait dans le style final de Verdi, rappelant le merveilleux chœur de l'opéra « Nabucco », lorsque la chanson, représentée par un chœur masculin, incarnait un optimisme des plus élevés, d'une nature civile.

La musique accompagnait toute l'intrigue du film, reflétant toutes les situations, changement de style, en caractères teints et colorés, en fonction de l'endroit où l'acte se passait.

La musique de « Pepo » incarnait et exprimait l'environnement, où les personnages du théâtre de Sundukyan vivaient, aimaient et souffraient. La musique semblait être vivante et colorée comme la vie elle-même.

Plusieurs années après la projection de « Pepo », Aram Khatchatourian était présent à une soirée d'amateur dans l'une des régions d'Arménie. « Les instrumentistes et les chanteurs jouaient, - écrit-il, et comme je fus surpris lorsque la chanson même, mon Pepo fut chanté, jetant filet de pêche dans la rivière, fut présenté au public comme l'une des chansons nationales. Que s'était-il passé? Les gens apprécièrent cette chanson, et l'apprécèrent comme chant national. Pouvais-je recevoir une meilleure appréciation pour mon travail? »

03/04/05 "Zangezour"

En 1938, Bek-Nazarov décida de faire un film concernant la guerre civile en Arménie qui fut causé par le mouvement révolutionnaire dans les années 20 au début du 20ème siècle ("Zangezour"). Il invita de nouveau Aram Khatchatourian à collaborer avec lui. Durant cette période Aram Khatchatourian avait déjà gagné une large reconnaissance. Il composait dans un genre musical divers et variés en partant de chansons à la symphonie et concerto pour piano et orchestre. Il était le symbole du potentiel créatif contemporain, sa musique ouvrit de nouvelles voies et des nouveaux horizons dans le développement de la musique professionnelle en Arménie et en Orient de manière générale. La musique d'Aram Khatchatourian inspira le metteur en scène pour créer un personnage de musique folk mettant l'accent sur les nouvelles transformations dans son pays. Le chanteur-gusan accompagnait d'un détachement dans son avancé dans les montagnes, il participait à tous les événements qu'il a par la suite raconté dans ses chansons.

La musique pour les deux films - "Pepo" et "Zangezour" - fut véritablement accueilli par la population et Aram Khatchatourian avait l'habitude de dire que c'était la meilleure récompense possible.

« Dans l'ensemble des activités, - écrit Khatchatourian, - j'ai constaté qu'un certain nombre de défis inattendus et originaux se présentaient. Par exemple, la dépendance à l'égard du compositeur sur les changements rapides dans les plans, les événements et les humeurs, étaient complètement nouveaux. C'était intéressant et cela nourrissait le fantasme.

Plus tard, je compris que l'impact émotionnel de la musique évolue de manière significative quand il coïncide avec la perception du public. Je devais prendre cela en considération, comme j'allais jouer avec les acteurs, pour atteindre, avec eux, un certain contact avec les spectateurs et le public. Et là, je fis face à des questions inhabituelles et inattendues.

Prenons par exemple le cas suivant. Une mélodie, exprimant la douleur humaine, est écrite. Le visage de l'acteur est à l'écran, puis. Tout d'un coup je me rends compte que dans mon imagination, la musique est « dure » et cela ne va pas avec l'image d'un homme qui souffre. Ça sonne tragique, mais ceci est isolé de la douleur intime de l'individu. En même temps, je savais qu'il n'y avait pas besoin de chercher une autre mélodie. Peut-être que le problème se trouve dans le timbre, dans le ton? – Je supposais.

Lorsque le thème musical fut attribué à l'instrument national, duduk, tout changea. Soudainement, il se mit à parler, à chanter d'une voix humaine pleurante, et le spectateur pouvait se rendre compte, sans même regarder l'écran, que le héros pleurait.

Je me donnai alors un préavis: "Quelle est l'importance du bon choix de l'instrument, du timbre, tout en travaillant sur un film"!

Aram Khatchatourian, avec passion et un grand engagement, apprit à travailler sur un film. Et si la musique de « Pepo » fut écrite en une forme d'opéra, la musique de « Zangezour » évolua en une composition vocale, symphonique. L'unité de la forme a toujours été une règle pour Aram Khatchatourian dans la création de musique de film. La musique de « Pepo » et « Zangezour » devint populaire nationalement.

Tout comme avec « Pepo », lorsque les gens chantent le cantique de Pepo, sans le différencier de leurs chants nationaux, la même chose se produisit à l'armée, courageuse et lumineuse marche qu'Aram Khatchatourian écrivit "Zangezour".

"La marche, - dit Aram Khatchatourian, - semblait ne pas trop mal sonner dans le film, mais quand j'appris par la suite qu'il fut pris comme marche militaire contemporaine et lorsque je l'entendis lors d'un défilé sur la Place Rouge, je me fis ma propre conclusion: les œuvres les mieux réussies sont celles où l'auteur ne pense pas avoir franchi les frontières de la tâche dramaturgique, au contraire, il aspire à un but «utilitariste» d'exprimer le mieux possible le contenu concret. Si le travail est réussi, dans ce cas, il portera ces caractéristiques communes qui font de la composition précieuse sur du long terme.

Enrichi par des hypothèses nouvelles sur la dramaturgie musicale, je suis allé sur l'écriture pour le cinéma. »

08 “Salavat Yulaev”

En 1938, Aram Khatchatourian composa la musique de « Salavat Yulaev » - un film de Protazanov consacré aux transformations historiques révolutionnaires qui eurent lieu en Bachkirie. La musique d'Aram Khatchatourian pour ce film reflète la beauté et le caractère unique du folklore Bashkirien. C'était exactement ce qu'il tentait de réaliser.

Ayant une excellente maîtrise de la musique folklorique arménienne, géorgienne et azerbaïdjanaise, il percevait un folklore différent du même amour, même souci et une considération incarné dans des nouvelles formes et des sons.

«En travaillant sur « Salavat Yulaev » Je fis la connaissance avec le folklore bashkirian, ce que je n'aurais probablement pas pu rencontrer dans ma pratique courante de compositeur. Par la suite composer des musiques de scènes de bataille, et ce qui était plus attrayant, les plus grandes scènes symphoniques semblaient être un nouveau défi pour moi. »

Juste là, enveloppé dans l'atmosphère du folklore bashkirian, que le compositeur dilua magistralement avec un folklore arménien, il trouva des points de fusion et joua artistiquement sur les différences. Khatchatourian composait librement la musique, selon sa propre manière qui clairement avait des tendances pour le style de l'opéra. Une ouverture symphonique au départ, puis vinrent des chansons. Le chant du berger Yulaev est construit sous la forme d'un opéra-air.

Cependant selon l'intrigue du film, qui était dédié à une révolte paysanne, dirigée par le pasteur Salavat Yulaev, on peut également remarquer le folklore russe: le film raconte la fraternité née entre un détenu de l'état russe et un berger bashkirian. L'histoire du film se passe jusqu'en 1773, mettant en scène des paysages de campagnes russes, impliqué dans un mouvement paysan. Néanmoins, le film était trop schématique, le développement de l'intrigue était trop « élaboré » et de temps en temps la magnifique musique d'opéra, qui retentissait dans le cadre de la tradition classique, ne correspondait pas à harmoniser à l'environnement du film. Pourtant, la musique adoucit les défauts du film et crée une ambiance émotionnelle très spéciale, à la fois pathétique et romantique.

10 « Man No 217 »

Un célèbre réalisateur soviétique Mikail Romm invita Aram Khatchatourian à travailler sur le film « Man n ° 217 ». L'intrigue se déroule durant un temps de guerre dans un camp de concentration.

11 “The Russian Question”

Le film suivant avec Mikhail Romm concernait la «question russe». Il racontait l'histoire d'un journaliste américain qui venant à la rencontre de la Russie et de son peuple au cours de son voyage d'affaires, décida d'écrire un livre objectif et positif à ce sujet.

Deux mondes sont opposés dans la partition musicale du film: l'Amérique est caractérisé par la musique jazz, toujours entendu à la radio, alors que le monde intérieur du héros est présenté à travers la musique d'une bonne volonté, composée par Aram Khatchatourian. Les schémas simples et naïfs de ce concept impressionnent. Les spectateurs, venant dans la salle de cinéma, pensaient la même chose.

Khatchatourian a été grandement inspiré en travaillant avec Romm, en étant assuré de sa musicalité et de sa profonde compréhension du rôle de la musique dans les films pas une seule fois. Il remarqua que la chose la plus précieuse et prospère tout en travaillant avec Romm était qu'il était prêt à remplacer le texte du héros avec de la musique à n'importe quel moment qu'il aurait souhaité.

Aram Khatchatourian composait toujours sa musique de film avec beaucoup d'enthousiasme. Il étudiait le thème à fond, ses sources littéraires, il saisissait l'essence des personnages, cherchait et trouvait les solutions les plus appropriées.

12/13/14 “The Battle of Stalingrad”

V. Petrov commençait le casting du film «La Bataille de Stalingrad » et offrit à Aram Khatchatourian l’opportunité de lui composer la musique. Il prit l’initiative avec une grande inspiration. Le compositeur décida de le garder comme une pièce indépendante et élaborée dans une suite pour orchestre symphonique et chœur. Il est composé en huit parties. 1. A city on Volga 2. Invasion 3. Stalingrad on Fire 4. The Enemy is Doomed 5. Battle for the Motherland 6.To the Eternal Glory of Heroes 7. Forward to Victory 8. A Cliff on Volga.

Aram Khatchatourian écrivait de la musique pour film et il écrivait de la musique parfaite, que sa symphonie et sa chaleur, puissante dans son développement musical théâtrale, mélodique et agréable en même temps, portant les romantiques de la lutte contre le mal, des héroïsmes sans précédent, une souffrance sincère pour ceux qui tombèrent durant la bataille.

Il s’est rendu clairement compte que, dans une bataille de film, ce qui relève pratiquement du documentaire et dans le processus de tir auquel des divisions d’énormes chars, de forces terrestres, d’artillerie, de l’armée de l’air sont en jeu, il ne faut pas compter sur un traitement correct de la musique. La musique dans ce film devait servir de fond. Mais en attendant, il ne devait pas répéter le bruit de la guerre. Ainsi, c’est pour cette raison, que c’est seulement durant le silence d’après-combats qu’intervient la musique de Khatchatourian. Le compositeur n’illustre pas la guerre et ne l’a justifiée pas non plus, il exprimait simplement les sentiments, partagés par tous : réalisateur, opérateur, acteurs et spectateurs. La musique de Khatchatourian de temps en temps était contredite à l’écran, mais elle avait une contradiction fabuleuse. La musique construisait le fond même de la vidéo qui habilitait le premier plan, soulignait ses forts aspects psychologiques, et après tout activait dans le film la voix individuelle du grand compositeur.

17/18/19 “Admiral Ushakov”, “Ships attacking Bastions”

Aram Khatchatourian collabora plus tard avec Mikhail Romm dans deux autres films- « Amiral Ushakov », « Les navires attaquent Bastions», qui furent consacrés à la grandeur de la marine russe. Les films décrivent les événements du 18ème siècle. Aram Khatchatourian se souvient: «La représentation multidimensionnelle de l’intrigue - le développement des personnages, des scènes dans le palais, les événements de Kherson, la célébration à l’occasion du lancement des premiers navires, des batailles, des scènes lyriques de grandes batailles, (cette fois dans un pays étranger), et enfin, le requiem aux héros décédés - explique ma décision de proposer un accompagnement presque monothématique musicale. Plus le matériau est diversifié, plus grande unité interne est exigée ».

« Je l’ai trouvé très responsable à travailler sur un requiem. Dans ces scènes faites par le réalisateur avec un pouvoir énorme, à mon avis, une douleur diverse est représentée, elle est tissée à partir des réflexions de compréhension différente de la mort, perception différente de celle-ci. Je ne pouvais pas m’empêcher de penser. Oui, les Grecs, émancipés

par les marins russes, les voyaient à leur manière, bien sûr, les camarades de combat les voyaient également à leur manière, et, enfin, l'amiral lui-même, égalait avec ses soldats sur le champ de bataille et près des tombes des frères, le faisait à sa façon. Je voulais mentionner tout ceci à travers le requiem pour que la peur du silence éternel de la mort ne se faufile pas dans la grande tragédie humaine, car cette crainte n'est pas typique aux russes », - écrivit Khatchatourian.

Dans l'ouverture déjà, dans les titres et le début du film sonnait la chanson de marche des marins « Que les ennemis s'en aillent ! » Joué par un orchestre. Ceci devint le leitmotiv de la suite, sonna dans tous les épisodes de combat par la suite, parfois dans un cadre lumineux, de manière festive. Et également dans le requiem, lorsque le film se termine, le motif de cette chanson est entendu.

L'idée du compositeur d'impliquer une citation directe de la vie des marins russes - une chanson, qui fut dans le passé le symbole de la marine russe, affirmait de manière incroyable l'esprit patriotique du film, et la chanson retrouvait sa gloire après que le film fut projeté.

Aram Khatchatourian inclut sa philosophie et sa vision dans chacun des films. Son optimisme naturel, son amour de la vie, ses couleurs, son inspiration des idées civiles créa le second et très actif plan des films. . Très souvent, les réalisateurs écoutent sa musique pour le film, effectuent quelques modifications, et révisent le film.

La même chose s'est produite avec le film « Les navires attaquent les Bastions. » La scène d'adieu avec les héros fut modifiée par un épisode musical uni, déjà enregistré par l'orchestre et le chœur, que Khatchatourian appelait « Requiem. »

« La puissance exceptionnelle et la force de la musique dans cet épisode », écrit Romm, à cette occasion, « la belle nature et les visages merveilleux des membres du groupe sauvèrent la situation. » Un rôle central dans l'organisation de l'épisode appartenait au « Requiem » de Khatchatourian. Le croquis de requiem fut joué presque ininterrompu pour nous par Khatchatourian dans Yalta et cela donna un tournant émotionnel pour le tournage du matériau. Le projet permit à Khatchatourian de créer la dernière variante de la musique. Lorsque le « Requiem » fut réalisé par l'orchestre et scellé, nous concordèrent l'épisode avec la musique. C'est un cas idéal de la coopération avec un compositeur. »

22/23/24/26 “Othello”, “Spartacus”

En 1956, le film de S. Yutkevitch « Othello » avec la musique d'Aram Khatchatourian était sur les écrans. Aram Khatchatourian avait également fini la partition pour le ballet « Spartacus » et les répétitions avaient déjà commencé dans le Théâtre Kirov de Leningrad. Presque le même thème musical était sous-jacent aux deux compositions et ceci était conditionné par les similitudes entre les développements majeurs intervenus dans le même pays que durant des périodes différentes.

Aram Khatchatourian fit preuve d'une intuition stupéfiante et d'éclat dans « Spartacus » en créant une musique unique - l'espace historique, son propre langage musical méditerranéen et il le porta également à travers la musique pour « Othello ».

Dans « Spartacus », il avait déjà réussi à trouver et à se construire un nouveau style musical continental, qui réunissait au sens le plus large toute la Méditerranée musicale. Ici, vous voyez la Grèce dans l'air de son antiquité, l'Italie touchant l'Orient et, sans

doute, le sentiment permanent des bases nationales de profondeur de Khatchatourian, ce qui était l'argument le plus capital pour lui des liens internationaux.

Naturellement, la musique de "Spartacus" appartenait au même continent musical de Khatchatourian tout comme la musique de "Othello". On pourrait aussi bien dire, pour le dire plus directement, c'était l'Italie musical de Khatchatourian. A cause de cela, il utilisa la même structure intervalle, rythmes et thèmes de ce «pays», mais il inventa également son propre langage de cette congrégation musicale communisée, et ce langage contenait un grand nombre de mots arméniens.

L'orchestre élargi et pittoresque, la chorale, l'inclusion d'orgue dans l'orchestre à la place du chœur nous transmettait immédiatement la réalité de la vie à l'écran. Une pièce secrète ambigüe se faufilait dans la solennité et la gravité du mariage d'Othello et de Desdémone.

Tout ceci apparaît à travers la musique. Elle est tellement active, tellement opérationnelle, qu'il semblerait parfois qu'il n'y ait pas du tout de texte. La musique de Khatchatourian joue le rôle d'une profonde thématique, qui réunit toute l'action dans le film. En tant que chef d'orchestre symphonique, il trouve les coups les plus étroits pour démontrer le tragique de la confiance perdue. En tant que dramaturge, il a établi le merveilleux développement de la musique sur des contrastes de lumière et d'ombre, la pureté mélodique et l'épaisseur sombre de l'harmonie. Il se voyait comme un acteur.

L'ouverture étendue symphonique et l'épilogue charpente le film. Les chœurs apparaissent à la fin du film. Le prologue musical lumineux conclut l'histoire racontée, lui donnant l'image d'un caractère, d'une parabole.

4. Evaluation des critères de sélection

4.1 Authenticité

Partie 1 AB. L'authenticité du patrimoine documentaire proposé est fermement établie comme il se compose de manuscrits donnés au musée par le fils et les neveux du compositeur et les autres personnes qui les ont conservés dans les archives de la famille de son fils. En outre, un grand nombre de lettres et autres documents écrits par le compositeur sont inclus dans la collection du musée, son écriture est bien connue par le dépositaire et les chercheurs du musée.

Partie 2. Le phonogramme (bande sonore) de la musique d'Aram Khatchatourian, écrite pour le cinéma est imprimée sur pellicule des cassettes au format 35mm avec la distribution de ces films. Le phonogramme est une composante de ces films, et de ce fait son authenticité est indiscutable.

La paternité de l'auteur est mentionné dans les légendes des films, dans les fiches de présentation, ainsi que dans toutes les publications scientifiques avec toute la filmographie des films soviétiques (par exemple "Kinoslovar", publ. "Sovetskaya Entsiklopediya", Moscow, 1987).

4.2 Importance mondiale

Partie 1 Aram Khatchatourian créa au 20ème siècle. Il fut le premier compositeur à combiner la musique symphonique avec la tradition musicale de l'Orient. La valeur unique de la musique de Khatchatourian ne peut pas être sous-estimée lorsque l'on prend

en compte le fait qu'il s'agissait d'une quintessence de tous les événements importants de cette période ainsi que sa pertinence continue et sa vitalité. Sa technique d'orchestration colorée, admiré par Chostakovitch et d'autres dans le passé, est toujours réputée pour sa fraîcheur et sa vitalité par des compositeurs modernes.

Comme bien définie par le critique musical américain George Mason dans "The California Courier" (Février 3, 1972):

« A. Khatchatourian est vraiment l'un des plus grands compositeurs vivant en termes de contribution qu'il a apporté au monde et à la reconnaissance qu'il a reçu et recevra dans les générations à venir. »

Aram Khatchatourian a dit dans une interview qu'il avait joué dans 42 pays. Il a été applaudi aux Etats-Unis, en Amérique latine, au Japon, en Egypte, au Liban, en Grande-Bretagne, en France, en Australie, en Italie, en République fédérale d'Allemagne, en Belgique, aux Pays-Bas, en Finlande, en Norvège, en Pologne, en Bulgarie, en Tchécoslovaquie et en République démocratique allemande. (V. Yusefovich. Aram Khatchatourian. Sphinx Press, Inc New York, 1985, p. 199)

Au Mexique, il fut nommé membre honoraire de l'Académie de Musique et membre du Conservatoire National de Musique. En Argentine, il fut pris d'assaut par des foules enthousiastes, et au Brésil les gens jetaient leurs chapeaux en face de son véhicule. Au cours de ses débuts aux États-Unis en 1968, les critiques en plaisantant faisaient remarquer que le public américain était devenu conscient de la musique de Khatchatourian. (V. Yusefovich. Aram Khatchatourian. Sphinx Press, Inc New York, 1985, p. 199)

Certains travaux de A. Khatchatourian subirent de nombreux changements dans les publications, ce qui souligne le caractère irremplaçable des manuscrits.

Partie 2 La musique de film d'Aram Khatchatourian a eu un impact important sur le développement du genre tout entier. Il a constitué une incitation à la formation des traditions de musiques de films de la cinématographie de l'Orient. Aram Khatchatourian fut le premier à mettre la culture musicale orientale au cinéma. Avant lui, la musique orientale était basée sur stylisations sonneurs, en règle générale, dans les films évoquant l'Orient. Aram Khatchatourian n'a pas seulement synthétisé les mélodies orientales et les classiques européens (en particulier la culture de la symphonie), il a également audacieusement entrelacé chants nationaux, mélodies instrumentales et dansantes dans leur pure manière ethnographique avec le tissu commun de ses compositions cinématographiques.

La musique, écrite pour les films « Pepo », « Zangezour » et « Garden » créa les bases de la tradition de création de musique pour film sur l'ensemble du territoire du Proche et du Moyen-Orient. La musique de film d'Aram Khatchatourian a ouvert des chemins vers une convergence de la culture musicale traditionnelle des pays de l'Est avec la culture classique européenne.

La valeur de la musique de film d'Aram Khatchatourian repose également dans le fait qu'il appartienne et furent créés par le plus grand compositeur du 20^{ème} siècle et

constitue donc un modèle spécialement significatif du travail d'un compositeur pour le cinéma. La perte de la musique de film d'Aram Khatchatourian se traduirait par la perte d'une pellicule entière, une strate de la culture cinématographique et musicale de la période de création et de formation du cinéma sonore.

4.3 Un ou plusieurs des critères (a) de temps (b) du lieu, (c) peuple (d) sujet et thème, (e) forme et du style (f) signification sociale, spirituelle et communautaire est-il rempli?

Partie 1 a). Temps

Aram Khatchatourian est un classique de la musique soviétique, dont les travaux constituent une contribution précieuse à la trésorerie de l'URSS ainsi que des musiques du monde classique du 20ème siècle.

Un autre monde – le célèbre compositeur soviétique Dmitri Chostakovitch écrit:

« Aram Khatchatourian est un compositeur doué d'un esprit audacieux et original, il a une attitude indépendante sur le monde et il est capable de résoudre en toute confiance les problèmes les plus complexes du développement symphonique et de l'orchestration. L'art musical a été enrichi par des couleurs vives, un talent original et puissant, un style qui était destiné à ouvrir de nouvelles perspectives dans la musique du vingtième siècle et prendre une place d'honneur au sein des rangs des créateurs de musique contemporaine. »

(Voir: Chostakovitch D. « Un art festif », dans: Aram Khatchatourian, Moscou, Compositeur soviétique, 1975, page 15)

b) Lieu

Etant Arménien d'origine, et né à Tbilissi (Géorgie), A. Khatchatourian reçut toute son éducation musicale au Conservatoire de Moscou, où ses professeurs étaient des musiciens exceptionnels de Russie.

Khatchatourian passa la plupart de son activité professionnelle, à Moscou, connu pour être une ville de grands compositeurs.

Les premières impressions de Khatchatourian vis-à-vis de la musique arménienne, géorgienne, russe et d'Europe occidentale sont reflétées dans ses compositions. La plupart des œuvres furent composées par Khatchatourian et eurent leurs premières représentations à Moscou. Il commença sa carrière comme chef d'orchestre à Moscou et il fut pendant 38 ans professeur au Conservatoire de Moscou.

c) Peuple

Dans ses compositions, Aram Khatchatourian réussit à révéler par des moyens musicaux l'atmosphère du temps, de la culture et de la vie publique, des émotions et des sentiments du peuple soviétique.

Aram Khatchatourian avait l'habitude de dire: « Pour moi, un compositeur a une personnalité créative, il est un des fils de son peuple, un homme de son temps qui a quelque chose à dire et qui sait comment le dire ».

Il ya une autre caractéristique qui rend les œuvres de A. Khatchatourian unique. La richesse des mélodies et des rythmes de la musique folklorique arménienne était la principale source de créations de Khatchatourian. Pendant ce temps Khatchatourian fut le premier parmi les compositeurs soviétiques à mettre en évidence de façon convaincante les méthodes les plus variées de symphonisation de la musique de l'Est. Il réussit à

combiner organiquement les traditions musicales de l'Est et de l'Ouest-européen. D. Chostakovitch écrivit: «Les services de Khatchatourian envers la musique du peuple arménien sont immenses. Les services qu'il a rendus à la culture musicale de l'Union soviétique sont loin d'être moindre et forme un tout. »

(«Art soviétique» Juin 10, 1953)

Les travaux de Khatchatourian conduisirent à une meilleure compréhension de l'évolution de la musique classique de l'Arménie, de Transcaucasie et d'autres peuples d'Asie centrale. L'incroyable musicologue Georgy Shneerson écrivit: «La musique de Khatchatourian est nationale dans le sens le plus vrai et le plus large du terme, elle est même temps enrichie avec la réalisation de musiques du monde, et constitue une précieuse contribution à la musique du monde. »

(Livre «Aram Khatchatourian ». Maison d'édition des langues étrangères, Moscou, 1959, page 81)

d) Sujet et thème.

Aram Khatchatourian fut l'une des figures de proue dans le développement de tendances réalistes de la musique.

Les travaux de Khatchatourian couvrent un large éventail de genres musicaux, y compris des ballets, des symphonies, des concertos, et de nombreuses partitions de films. Les meilleurs talents d'Aram Khatchatourian furent révélés dans ses compositions symphoniques. Une des particularités de son art est le sens du rythme qui permet à Khatchatourian d'obtenir un effet magique avec l'orchestre. Il savait comment utiliser la beauté des différents timbres, la polyvalence et l'expressivité des couleurs tonales, ce qui rend sa palette orchestrale extrêmement riche et impressionnante.

Son ballet «Spartacus» occupe une place méritée parmi les plus beaux ballets du 20^e siècle pour la profondeur de son idée, la luminosité de la mise en œuvre artistique, l'échelle de la forme d'art dramatique, et enfin, par l'audace de résolution de ses véritables problèmes créatifs à l'art musical et chorégraphique contemporaine.

Le patrimoine présenté reflète une étape importante dans le développement de tendances réalistes de la musique, familiarisé avec les nouveaux sentiers, la ligne innovante apporté par Aram Khatchatourian.

e) Forme et style.

Les compositions d'Aram Khatchatourian manifestent un certain nombre de nouvelles caractéristiques dans la structure, l'orchestration et le style en général. La plupart de ses œuvres sont saturées avec des motifs séculaires de la culture arménienne. Il a été inspiré par les géorgiens, russes, ukrainiens, turcs, iraniens mélodies nationales, et ses œuvres ont ouvert la voie à de nouveaux styles et des explorations audacieuses. Khatchatourian a encouragé les jeunes compositeurs à expérimenter avec de nouveaux sons et à trouver leur propre voix. Les compositions de Khatchatourian combinent diverses tendances du folklore arménien et l'expérience des maîtres classiques russes et d'Europe occidentale. Les idées créatives de Liszt, Tchaïkovski, Grieg et Rachmaninov eurent une influence bénéfique sur le travail du compositeur. Mais ses œuvres sont loin d'être des imitations. Elles portent la marque caractéristique du style d'Aram Khatchatourian, et de son authentique individualité.

Khatchatourian peut en toute justice être considéré comme le fondateur d'une nouvelle

école symphonique basé sur la richesse de la chanson folklorique de Transcaucasie. Le renommé critique musical russe Boris Asafiev décrit les compositions d'Aram Khatchatourian comme suivant:

«C'est avant tout une fête de la musique, quelque chose qui vous rappelle Rubens dans sa richesse de couleurs, mélodie de joie de vivre et splendeur des harmonies orchestrales, une richesse de la générosité. L'art de Khatchatourian semble dire: « Qu'il y ait la joie, qu'il y est de la lumière! » Selon le célèbre compositeur de renommée mondiale, et chef d'orchestre américain Leonard Bernstein: «Dans ses œuvres Khatchatourian glorifie l'alliance du symphonisme et de la musique nationale, c'est la raison pour laquelle ses compositions sont réalisées par des virtuoses de nombreuses régions du monde. »

f) L'importance sociale, spirituelle et communautaire :

Aram Khatchatourian a attiré une perspective pour le développement de la nouvelle musique professionnelle d'Arménie et de tout l'Orient. Il portait une cohésion fertile des traditions musicales de l'Orient et des traditions classiques de l'art russe et européen de la symphonie. Ses compositions furent aimées par des personnes de nationalités et de cultures différentes et elles furent très appréciées par la communauté professionnelle, qui est attestée par les nombreux prix d'états de l'ex-république soviétique ainsi que de prestigieux prix internationaux qui lui sont attribuées. (Voir annexe 1).

a) Aram Khatchatourian est l'auteur du premier film parlant arménien «Pepo» et l'auteur du premier film parlant tadjik « Garden ». Pour la première fois dans l'histoire cinématographie les traditions musicales de l'Orient et de la culture musicale européenne sont unies dans ces films.

b) En travaillant sur la musique du film « Pepo », Khatchatourian Aram étudia, collecta et enregistra scrupuleusement le folklore musical urbain des arméniens de Tiflis. Ce matériau riche musical fut magistralement utilisé par le compositeur dans le film. A travers la musique du film « Pepo », on peut en apprendre davantage sur la culture musicale des arméniens de Tiflis, qui de nos jours a pratiquement disparu.

c) La musique de « Pepo » reflète la vie sociale, culturelle et quotidienne des arméniens de Tiflis, en particulier de leur couche sociale assez spécial - la kinto, qui vivait ses derniers jours durant des travaux sur le film.

d) La musique du film « La Bataille de Stalingrad » reflète l'un des principaux événements du 20e siècle. Il surpasse d'une manière brillamment artistique l'atmosphère de l'époque, les sentiments, les émotions et l'attitude des contemporains durant ce moment historique.

e) La musique de film d'Aram Khatchatourian a une énorme signification culturelle et historique et une grande valeur esthétique.

Y at-il des questions de rareté, d'intégrité, de menace et de gestion se rapportant à cette nomination?

Partie 1 Les manuscrits proposés des travaux d'A. Khatchatourian sont rares car ils sont les seuls originaux sur lesquels ont été fondé la publication existante.

Le patrimoine documentaire proposé fait partie intégrante. Il n'est pas endommagé, mais

au fil des années, l'influence du temps peut être nocive car les manuscrits sont écrits à l'encre et au crayon sur le papier.

L'équipe du musée est très intéressée à la bonne conservation du patrimoine documentaire. De plus, toutes les mesures de sécurité ont été prises. La collection est conservée en sécurité dans des locaux d'entreposage à température contrôlée. Le bâtiment du musée est équipé d'un système de sécurité, il y a également des alarmes incendies et des alarmes de cambriolages.

Partie 2 Bien que la musique de film est l'un des composants d'un film, elle peut aussi exister séparément, en tant que composition musicale indépendante.

La musique de film d'Aram Khatchatourian ne peut guère être entendue partout de nos jours. Les contenus du film, renvoi à la période des années 30-60 et ils sont projetés très rarement. Le plan de gestion de ce patrimoine est réalisé conformément à la réglementation et aux instructions de sécurité pour archive et l'accessibilité des fonds. Cependant, il faut prendre en compte que l'accessibilité n'existe que comme une possibilité qui est rarement atteinte, l'archive n'a pas sa propre salle de cinéma et de ce fait il n'est pas possible de présenter au public systématiquement et régulièrement sa collection de films.

5. Informations Judiciaires

5.1 Propriétaire du patrimoine documentaire

Part 1 A

Musée Aram Khachaturian
3 Zaroobyan, Yerevan 0009, République d'Arménie
Téléphone: 37410589417, (374) 91455479
E-mail: a-khachaturyan@mail.ru

Le propriétaire des **parties 1B et parties 2** de la musique de film d'Aram Khatchatourian est son fils Karen Khatchatourian.

Adresse: Bryusov pereulok, maison 8-10, bâtiment.1, Apt. 125009 Moscou, 13
Téléphone: +495 629 73 12.

(Voir les lettres de soutien à la proposition en ANNEXE 2).

5.2 Gardien du patrimoine documentaire

Part 1A La maison musée Aram Khatchatourian
Anahit Shahmanian, directeur de la collection
3 Zaroobyan, Yerevan 0009, République d'Arménie
Téléphone: (37410)522691, (374) 94141600
E-mail: a-khachaturyan@mail.ru

Partie1B Karen Khatchatourian, fils d'Aram Khatchatourian

Partie 2 Les gardiens des films contenant la musique proposée d'Aram Khatchatourian sont:

Les archives nationales d'Arménie

Succursale des films, des photographies et des documents d'enregistrement sonores et des copies d'assurance

Adresse: 25a, Tbilisi Highway, Yerevan 0033, République d'Arménie

Téléphone: +37410 24-68-13

<http://www.armarchives.am/en/content/113/>

“Gosfilmofond” de la fédération russe

Adresse: 103877 Station Belye Stolby Région de Moscou, Russia

Telephone: + 8(495) 996-05-20,

Fax: 8 (096) 796-34-98

E-mail: filmfond@aha.ru gofilmofond@hotmail.com

5.3 Statut juridique:

a. Régime de propriété

Partie 1A Institution publique, Partie 1B Privée

Partie 2 Les archives nationales d'Arménie et «Gosfilmofond» de Russie sont des organisations étatiques à but non lucratif.

b. Accessibilité

Partie 1A : Les copies des documents, les listes d'inventaire sont disponibles au public dans la salle de lecture de la bibliothèque du musée. Une version numérisée est également disponible.

Partie 1B : L'accès au public à ces manuscrits est limitée en raison du fait qu'ils sont conservés dans les archives privées, à l'appartement du fils du compositeur de. Toutefois, l'accès afin de vérifier l'intérêt mondial, l'intégrité et la sécurité du matériel peut être fourni.

Partie 2 : Officiellement les films sont accessibles, mais en raison de l'absence de son propre cinéma et l'incapacité de louer une salle de cinéma, les archives ne peuvent pas fournir un accès public aux documents. Une version numérisée de la musique est disponible.

c. Droit d'auteur

Partie 1AB - Karen Khatchaturian

Partie 2 La musique de film est protégé par le droit d'auteur. Dans ce cas, le propriétaire du copyright est représenté par Karen Khatchaturian

d. Administration responsable

Partie 1A Armine Grigorian - Directeur de la maison-musée d'Aram Khatchaturian

Partie 1B Karen Khatchaturian

Partie 2 La responsabilité de la garde et de la sécurité du patrimoine présenté à la nomination appartient à l'organe directeur des archives nationales d'Arménie. La responsabilité mentionnée est réalisée par la loi et les règlements de l'archive nationale

d'Arménie.

e. D'autres facteurs

Partie 2 Conformément à la loi et aux règlements, les archives nationales d'Arménie sont obligées d'assurer la sécurité et la garde de tous les fonds, y compris les films contenant la musique d'Aram Khatchatourian.

6 PLAN DE GESTION

6.1 Existe-t-il un plan de gestion concernant l'élément du patrimoine documentaire?

Partie 1A : Le plan de gestion au sein du musée a déjà été mis en œuvre. Le bâtiment du musée a été reconstruit en 2006. La collection est conservée dans des chambres sécurisées. Le bâtiment du musée est équipé d'alarmes incendie et d'alarmes de cambriolage, ainsi que plusieurs systèmes de sécurité.

Partie 1B : Une bonne gestion, surveillance et sécurité sont assurées. Les manuscrits sont conservés dans un local bien ventilé, à température constante et à niveau d'humidité.

Partie 2 : La garde, la sécurité et l'accessibilité des films contenant la musique d'Aram Khatchatourian sont réalisées selon la charte des archives nationales d'Arménie et les instructions correspondantes. Les films sont stockés dans des réservoirs souterrains, sur des étagères métalliques dans des boîtes métalliques, où la température permanente est de + 9/10 ° C.

Translated by Stephe-Rose Nyot